FRC 3. 23091

23091

CONVENTION NATIONALE.

Case FRC 12530

COMPTE RENDU

En exécution du décret du 21 nivôse, an 3,

PAR L. MARIBOU-MONTAUT,

député du département du Gers,

Des dépenses qu'il a faites dans les deux missions qu'il a remplies, l'une aux armées du Rhin, de la Moselle et des Vosges, et l'autre à l'armée de la Moselle.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE.

PREMIÉRE MISSION.

Recette.

J'AI reçu à la trésorerie nationale, sur un mandat du comité des inspecteurs du palais national, la somme de trois mille livres, ci . . . . . 3,000 liv.

De l'autre part . . . . . 3,000 liv.

SECONDE MISSION.

Recette.

J'ai reçu à la trésorerie nationale, sur un mandat des inspecteurs de la salle, lors de mon second voyage à l'armée, la somme de deux mille livres, ci 2,000

Plus, reçu à Limbach, chez le payeur de l'armée, sur un mandat signé de mes collègues, la somme de deux mille livres.. 2,000

Total de la recette . . . . . 7,000 liv.

PREMIERE MISSION.

Dépense.

Frais de poste avec un courrier, pour aller à Weissembourg, où étoit le quartier-général, et visiter les divers points qu'occupoit l'armée, tels que Strasbourg, Landau et le Fort-Vauban, ainsi que le raccommodage de la voiture, mille huit cent quatre-vingt-seize livres, ci . . . . . 1,896 liv.

Nourriture, quelques frais de bureau, impression des adresses et proclamations, et frais d'un secrétaire, mille quatre livres, ci 1,004

SECONDE MISSION.

Dépense.

Pour frais de poste de Weissembourg à Bitche et à Forbac, de-là à Metz; aller et revenir à trois reprises différentes de Forbac à Metz; puis à Longwy, Sarre-libre, ... 2,900 liv.

Ci-contre.	2,900 liv.
Thionville et Bitche, et retour à Paris pour conférer avec le comité de salut public, d'après un arrêté de mes collègues, Ruamps, Laurent (du Bas-Rhin), Pflieger, Louis (du Bas-Rhin) et Duroy qui fut envoyé avec moi, et qui paya une très-grande partie des frais de la route de Metz à Paris, n'ayant plus moi-même des fonds à ma disposition; et pour raccommodage de voiture, neuf cent quatre-vingt-sept livres, ci	987
Retour de Paris à Metz, à Forbac, Bitche, Metz, St-Imbert, Alstat, Coussel, et enfin revenir à Paris, avec quelques petites réparations à la voiture, quinze cent quatre-vingt-dix-sept livres, ci.	1,597
Plus, pour secrétaire, frais de bureaux, dépenses relatives à la correspondance des autorités constituées et des sociétés populaires, impressions des arrêtés, des proclamations, feuilles patriotiques et dépenses extraordinaires, quatorze cent une livres, ci.	1,401
Plus, pour nourriture, logement et menus frais, mille treize livres, ci	1,013
Total de la dépense.	7,893 liv.

La dépense excède donc la recette de 898 livres que j'ai reçues par un mandat du comité des inspecteurs, tiré sur la trésorerie nationale.

Dans les deux missions que j'ai remplies auprès des armées avec Ruamps, Soubrany, Hauffmann, Maignet, Levasseur (de la Meurthe) et Gentil (du Mont-Blanc), je n'ai, non plus que mes collègues, ni perçu ni imposé aucune taxe révolutionnaire; je n'ai reçu aucune espèce de contribution, et ne me suis chargé d'aucune comptabilité.

J'ai laissé aux représentans du peuple Soubrany, Richaud (de Seine-et-Oise) et Hermann (du Bas-Rhin), qui m'ont remplacé, les chevaux, les harnois, les pistolets, et tous les objets qui étoient pour mon service.

J'ai fait le premier voyage avec la voiture qui appartenoit à mon collègue Ruamps; et lorsque je suis revenu à Paris, avec une voiture de la République, j'ai eu le soin de la renvoyer à mes collègues par un citoyen de confiance qui étoit attaché à la commission. Elle a été exactement remise.

A mon arrivée à Paris, j'ai aussi remis au comité des inspecteurs du palais national le sabre et le ceinturon que j'avois pris lors de mon départ.

Il m'a été remis par un bataillon de volontaires un don patriotique en assignats; je l'ai déposé sur le bureau de la Convention, et j'en ai sur-le-champ envoyé l'extrait du procès-verbal.

Il a été trouvé à Kussel, petite-ville du duché de Deux-Ponts, une croix dite de St-Louis, appartenant à un émigré; je l'ai remise à la Convention nationale aussitôt mon arrivée à Paris.

Mes missions ont commencé le premier ou le 2 avril 1793 (vieux style); elles ont fini le 7 ou le 8 août de la même année. Je n'ai (non plus que mes collègues pendant tout ce temps) envoyé personne au tribunal révolutionnaire; nous avons destitué deux ou trois officiers dans des armées fortes de plus de 250 mille hommes, et je me rappelle que nous n'avons participé qu'à l'avancement de trois officiers, parmi lesquels se trouve un général que la victoire accompagne depuis le commencement de la guerre, et qui dans ce moment est entré triomphant en Hollande avec sa division.

Signé, L. Maribou-Montaut.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Pluviôse, l'an III.